

# Un actionnaire milliardaire s'intéresse à l'aciérie

*Romain Zaleski a démissionné hier du conseil d'administration d'ArcelorMittal, afin de poursuivre d'autres intérêts commerciaux dans la sidérurgie. Une démarche qui laisse planer le doute sur les intentions du milliardaire.*

Romain Zaleski, cet homme d'affaire milliardaire a démissionné hier du conseil d'administration d'ArcelorMittal. Il a indiqué que la seule raison de sa démission est son intention de poursuivre d'autres intérêts commerciaux dans la sidérurgie.

Selon La Lettre A, une lettre d'information, le milliardaire établi en Italie « cherche ainsi à reprendre sa liberté pour envisager la reprise de l'usine d'ArcelorMittal à Gandrange ».

« Une équipe technique de Carlo Tassara pourrait se rendre dans les prochains jours à Gandrange en vue d'effectuer un audit », ajoute La Lettre A.

Il semblerait que Romain Zaleski pourrait être intéressé par un investissement dans ce site. L'homme d'affaires n'était pas joignable hier soir.

Pour qu'une reprise soit possible, il faut cependant qu'ArcelorMittal veuille vendre. Or le plan annoncé par le groupe mi-janvier aux syndicats prévoit la

fermeture de l'aciérie électrique et du train à billettes, ce qui aboutirait à la suppression de 595 des 1 108 emplois d'ici à 2009. Il compte en revanche conserver le laminoir à couronnes et barres, et le centre de recherches.

Cette restructuration a été gelée par ArcelorMittal jusqu'au début du mois d'avril afin d'examiner les « alternatives » avec les syndicats. A la tête de sa holding Carlo Tassara international (CTI), M. Zaleski

était entré dans le capital d'Arcelor en mars 2006, devenant progressivement le premier actionnaire du sidérurgiste européen, alors convoité par Mittal Steel. Actionnaire de poids du nouveau groupe fusionné, M. Zaleski a revendu mi-février 25 millions d'actions au groupe pour 1,165 milliard d'euros.

Romain Zaleski, 428e fortune mondiale selon le dernier classement Forbes, est né en France en 1933 dans une famille d'émigrés polonais. Di-

plômé de Polytechnique et de l'Ecole des Mines, il a travaillé notamment pour le ministère de l'Industrie avant de reprendre en 1984 le sidérurgiste italien Carlo Tassara.

Il dispose aussi d'une participation de 13,6 % au sein du groupe minier français Eramet, de 2 % dans le groupe français de construction et de concessions Vinci, de 2,25 % de l'assureur italien Generali et de 5,8 % de la banque transalpine Intesa San Paolo.